

Les difficultés spécifiques du français oral et écrit

Patrick DUGAND, Annie HUVET, Formateurs CEFISEM de Nancy-Metz

Remarque : pour des raisons techniques, l'écriture phonétique (API) n'a pu être respectée dans ce document.

L'écriture entre parenthèses correspond à une transcription proche du français. Celle entre crochets correspond à une écriture phonétique.

Qu'est-ce qui peut poser problème en français pour l'enfant étranger ?

1) Les problèmes d'ordre phonétique

Les voyelles :

" Il semble que tous les enfants du monde, lors de l'acquisition définitive de leur système phonologique, apprennent en premier les voyelles et les consonnes communes à toutes les langues du monde, les plus universelles, et apprennent en dernier les phonèmes qui se singularisent davantage. La première voyelle acquise est une voyelle ouverte, le / a /, suivie d'une voyelle fermée d'avant, le / i /, puis d'une voyelle d'arrière également fermée, le / u /. Ces trois voyelles forment le système minimal, les autres venant se situer par rapport à elles, et ce, en nombre infiniment variable d'une langue à l'autre".

Ne pas faire travailler les oppositions é / è (opposition menacée).

En arabe :

3 voyelles : [a], [i] et [u]

Triangle vocalique minimum

Nombreuses confusions : voyelles ouvertes et voyelles fermées

Exemple : [e] = [i] (dériger/diriger)

[y] = [i] (bureau/bireau)

Les voyelles nasales n'existent pas : Confusions : on /an

Les consonnes :

" (...) Parallèlement, les premières consonnes sont occlusives et labiales, c'est à dire prononcées avec les lèvres et la première distinction acquise est celle qui sépare les nasales (/ m /) et les orales (/ p / et / b /), la seconde, celle qui sépare les labiales (/ p /, / b / et / m /) des dentales (/ t /, / d / et / n /) et l'on reconnaît là évidemment les consonnes initiales des premiers mots de tous les enfants du monde, le nom du père et de la mère : anglais mummy et daddy.

En arabe :

28 consonnes. Les consonnes françaises " p, r (grasseyé) h et v" manquent en arabe. "gu" existe en dialecte. Confusion fréquente entre "p" et "b".

L'accent tonique :

En français, il n'existe pas sur le mot mais sur la phrase ou le groupe de mots.

Les liaisons :

Posent un problème de segmentation : un avion - le n'avion. Il faut isoler le mot, le passage à l'écrit clarifie.

2) Le système graphique

En arabe :

Système graphique très différent du système latin (lettres, sens de l'écriture). 6 lettres semi-isolées.

Les liaisons :

Posent un problème de segmentation : un avion - le n'avion. Il faut isoler le mot, le passage à l'écrit clarifie.

3) Les problèmes d'ordre morphologique

L'article :

Neuf fois sur dix, l'expression de l'article pose problème.

Tout nom est précédé d'un article (sauf locutions verbales : avoir faim.... Et vieilles locutions : amour est..).

Si un enfant élide l'article, on peut penser que dans sa langue maternelle on ne met pas l'article.

L'article est nécessaire en français, il faut insister sur ce point. Donner toujours le nom précédé de l'article. On préférera l'article indéfini (Problème du l').

En arabe :

Les difficultés se manifestent surtout là où le français omet l'article.
Ex : Il est médecin - Il est un médecin.

Le genre :

Le genre est tout à fait arbitraire.

Il ne faut pas "sacrifier" le problème du genre pour aider l'enfant.

En arabe :

Idem qu'en Français. Erreurs d'ordre générique : par exemple :

Sont féminin en arabe : village, jardin, incendie, mouchoir, cartable, arbre, légume, ventre, langage, avion, cahier, minaret, état, soleil...

Sont masculin en arabe : lune, patrie, herbe, radio, mosquée, clef, fenêtre...

Le nombre :

En arabe :

Certains noms contenant l'idée de paire sont au singulier en arabe :

Exemple : " Il porte un soulier noir " ; "Un long manteau couvre son pied".

Certains collectifs sont parfois traduits au singulier.

Exemple : " Il a le cheveu noir"

D'autres noms au pluriel en arabe correspondent à un collectif français.
Exemple : " Les argents que le père gagne".

L'obligation sur le verbe :

Le verbe est précédé du sujet (sauf à l'impératif) : rares sont les langues où l'on a cette obligation : français, anglais.

Certaines langues "sautent" la troisième personne qui n'est pas marquée (ex : le khmer, le japonais, le basque...).

En arabe :

Cela dépend (CF : Sa phrase).

L'adjectif :

On commencera par le féminin car il est plus simple de retrouver le masculin à partir du féminin.

Ex : Blanche / blanc

L'accord et la place de l'adjectif posent des problèmes :

- En français, il peut se trouver devant ou derrière (sens différent) Ex: Un pauvre homme et un homme pauvre.

- Les adjectifs de couleur sont toujours postposés.

En arabe :

Le genre de l'adjectif possessif dépend de la personne qui détient l'objet.

Exemple :

Il a perdu son stylo - Elle a perdu sa stylo.

On travaillera sur l'adjectif par imprégnation.

La conjugaison du verbe :

Le temps de base est le présent (indispensable de savoir conjuguer dans ce temps). Il faut raisonner de façon analogique (c'est comme ...) et contre exemple.

Les notions temporelles sont très différentes suivant les cultures (à travailler avant la conjugaison).

Cultures islamiques : Ce qui est important, c'est moi et maintenant. Le futur est soumis à la volonté de Dieu (Inch Allah ...).

En arabe :

Modes et temps :

C'est dans le domaine des modes et des temps que nous trouvons les erreurs les plus importantes : problème de distinction entre Passé - Présent - Futur.

3 modes en arabe :

- le fait accompli.
- le fait inaccompli.
- l'impératif

Ces modes correspondent plutôt à des aspects :

- l'aspect irréalisé (présent, futur).
- l'aspect réalisé (passé).

On peut introduire des variations modales et temporelles à l'aide de :

- changements vocaliques et consonantiques du verbe.
- mots outils qui précèdent le verbe.
- affixes verbaux.

Le verbe : ETRE - AVOIR et les auxiliaires :

Le verbe ETRE n'existe pas. " Il m'a dit que ma mère malade ".

Dans la conjugaison, être et avoir font défaut, d'où les nombreuses erreurs dans le choix de l'auxiliaire aux temps composés " J'ai venu - J'ai retourné ".

Difficultés de l'emploi correct du verbe devenir...

Exemple : " Je deviens en colère "

...et d'autres verbes tels : faire, laisser, devoir, pouvoir...

Exemple : " Il m'a donné un coup qui m'a laissé tomber ".

4) Les problèmes d'ordre syntaxique

En général, on dit de quelqu'un qu'il parle mal le français lorsqu'il commet des erreurs d'ordre syntaxique et non d'ordre phonologique.

La phrase :

En français, l'ordre des mots est très pertinent.

On rencontre plusieurs structures possibles :

S + V + C

V + S + C ? C'est une structure qui va poser beaucoup de problèmes (même chez les petits français).

S + C + V

En arabe :

Les limites sont plus floues qu'en Français (absence de majuscules, phrases longues...). La conjonction "et" peut avoir la fonction du point ou du point virgule. P l'élève a tendance à lier des "phrases" par : et.....et.....et....

2 Types de phrases :

- La phrase nominale : phrase qui commence par un nom (le verbe est ressenti comme un complément).

Exemple : " Mohamed il vient " " Mongi et Hedi ce sont des amis"
Les élèves commettent beaucoup d'erreurs du double sujet, du sujet répété.

- La phrase verbale : commence par un verbe. Elle est considérée comme étant la plus belle.

Exemple : " Vient Mohamed " " Il vient Mongi ".

Dans une phrase verbale, le verbe est toujours au singulier, même quand le sujet qui

suit est au pluriel Beaucoup d'erreurs d'accord.

Exemple : " Travaille les élèves ".

Le problème de la négation :

A l'oral, on n'a pas forcément les deux éléments ne ...pas (parfois seulement pas). On trouve pas après le premier élément verbal (et non derrière le verbe : je n'ai pas mangé - je ne veux pas que tu parles).

Dans certaines langues, l'indice négatif se met en tête de phrase.

En arabe :

La forme négative est obtenue par une particule unique - Omission de "ne" en français.

L'interrogation :

En français on a plusieurs possibilités :

Utilisation de Est ce que ...

Variation vocalique en fin de phrase ("monte")

Inversion du sujet et du verbe

Les phrases interrogatives se terminent par "?" : elles sont facilement repérables.

En arabe :

Elle est obtenue en arabe, à l'aide d'une particule placée devant le verbe.

Pourquoi - Parce que : (interrogative - déclarative). Dans certaines langues, on utilise le même mot.

Les prépositions :

En arabe :

Elles sont en nombre réduit.

Dans - sur : pas de différence en arabe. Problème de l'ambiguïté de la préposition " dans" (?)

Avec - sans : avec s'apprend bien, contrairement à sans.

En : Pas de référence possible dans de nombreuses langues.

5) Les problèmes d'ordre lexical

Les homophones :

Nombreux homophones en français : mes, je mets, mais...

Les enfants sont souvent en situation de malentendus incroyables : " Maîtresse, il a compris ça... De plus, les enfants entendent encore plus d'homophones qu'on en produit.

exemples : chou / joue carte / garde

6) Le passage à l'écrit

Le passage à l'écrit est souvent problématique :

- Les enfants ont un code embryonnaire ou pas de code du tout : risque de mélange pour les enfants "fragiles".
- Le français fonctionne différemment à l'oral et à l'écrit.
- L'écrit va déstabiliser l'oral (l'écrit perturbe).

Conseils :

- L'oral doit toujours précéder l'écrit : ne pas faire écrire un mot non oralisé ou un mot qu'on ne connaît pas (problème des dictées).